# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 10 décembre 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY Vice-Président.

MM. A. Fauvel (de Caen), J. Manon (de Magnac-Laval) et E. Olivier (de Moulins) assistent à la séance.

Correspondance. — M. le Dr Louis Blanchard remercie de son admission.

- M. A. Lavallée se fait inscrire comme membre à vie.

Distinctions honorifiques. — M. le D<sup>r</sup> P. Marchal a obtenu le prix Serres pour l'ensemble de ses travaux d'Entomologie appliquée.

 M. R. de Sinéty a obtenu le prix Thore pour ses études sur les Phasmides.

Changements d'adresses. — M. L. Bézagu, 77, rue Henri IV, à Bordeaux.

- M. le Dr J. Guiart, 51, boul. St-Michel, à Paris, 5°.
- M. A. Lavallée, 21, rue de Téhéran, à Paris, 8° (l'été au château de Segrez).
- M. A. Morgan, 24, Leinster square, Bayswater, London W. (Angleterre).
  - M. R. Régnier, juge de paix à Lorgues (Var).

Présentation. — M. Fernand Lécuru, dessinateur au Service central de la Cie du Nord, 95, rue de Maubeuge à Paris, 40e, présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Méquignon et M. Royer.

Démission. — M. Ch. Leprévost, que son état de santé empêche de s'occuper d'Entomologie, envoie sa démission.

Bull. Soc. ent. Fr., 1902.

#### Observations diverses.

Captures. — M. Maurice Maindron annonce qu'il a pris l'Aphodius longispina Küster dans Paris, à la lumière.

— M. A. Bourgoin signale la capture du *Pogonochaerus decoratus* Fabr. dont il a pris deux exemplaires dans la forêt de Fontainebleau et six exemplaires à Soissy-sur-École (Seine-et-Oise) en août et septembre 1902, en battant les branches malades des Pins.

Il signale également la capture à Paris de Blaps gigas L.

— M. A. Bellevoye signale la capture d'un couple de *Drapetes biguttatus* Piller (*equestris* Fabr.) qu'il a pris dans les environs de Reims, sur une souche de Peuplier dont la surface était garnie de Bolets (*Marubius papyrinus*?).

#### Communications

Sur la présence d'Icerya Palmeri Riley et Howard dans les Vignes du Chili, et sur la femelle adulte de cette Cochenille [HÉMIPT.]

#### Par A. GIARD.

Dans les derniers jours de mars 1902, au cours des vendanges dans de grands vignobles de la province d'Aconcagua, M. G. Lavergne, directeur de la Station de pathologie végétale du Chili, a rencontré une Cochenille de la Vigne qu'il croyait nouvelle. Les Vignes atteintes étaient situées en coteau à pente raide sur un terrain très accidenté, d'un nettoyage difficile; aussi le sol était-il embarrassé de hautes herbes, Luzernes et Graminées, également infestées par la Cochenille. Celle-ci abondait à la face supérieure des feuilles, sur les grappes et sur les tiges qui, à distance, semblaient couvertes d'excréments d'oiseaux de couleur blanche et de forme irrégulière.

M. La vergne envoya des Cochenilles adultes ainsi que des préparations de l'embryon à notre collègue M. Viala, directeur de la Revue de Viticulture, qui voulut bien me les transmettre. Je reconnus aussitôt, dans l'embryon, l'Icerya Palmeri Rile y et Howard, espèce antérieurement trouvée à San-José de Guaymas, province de Sonora (Mexique), sur la Vigne et dont les premiers états ont été décrits et figurés avec le plus grand soin par nos collègues américains dans un travail : « Some new Iceryas », publié en nov. 4890, dans Insect Life, vol. III, p. 403-405.

Toutefois la femelle adulte était encore inconnue. Celle-ci mesure de 8 à 40 millimètres de long en comprenant la chambre incubatrice. La longueur réelle du corps est de 4 millimètres, la partie inférieure du thorax, les pattes et les antennes sont noirâtres; mais, en enlevant la matière cireuse, le dos apparaît couvert de tubercules d'un blanc rosé et les segments abdominaux se montrent d'un rouge vif. Les antennes comprennent 11 articles, dont le basilaire est moins long et plus large que les dix suivants. L'article terminal est cylindrique et un peu plus long que les trois précédents pris ensemble. Il porte à son extrémité distale deux soies assez longues : les autres articles sont brièvement ciliés.

Le revêtement cireux dorsal est formé d'abondants flocons de filalaments laineux frisés, donnant en miniature l'aspect d'une toison de mouton. Un ou deux faisceaux de ces filaments sont parfois plus longs que les autres et s'étendent en partie sur le sac incubateur, mais ils n'ont jamais la longueur de ceux qu'on observe en nombre variable au bord du corps d'Icerya aegyptiaca Douglas et surtout d'Icerya montserratensis Ril. et How.

Le sac incubateur, très régulier, de forme cylindro-convexe en dessous, légèrement concave en dessus et nettement tronqué en arrière, est finement tuyauté dans le sens longitudinal, chaque tuyau présentant des stries transversales très ténues, souvent effacées sur les animaux âgés ou frottés.

L'intérieur du sac est rempli, comme chez les autres *Icerya*, d'un duvet blanc très soyeux et d'une finesse extrême dans lequel sont plongés les œufs ovoïdes, brillants et d'une couleur carmin. M. Lavergne a observé que les jeunes sont très agiles.

En somme, si à l'état jeune I. Palmeri se rapproche d'I. montserratensis et, dans une certaine mesure de I. rosae, l'adulte semble ptutôt avoir des affinités avec I. Purchasi et I. Seychellarum. Mais la connaissance du mâle serait indispensable pour préciser ces affinités et l'on n'a pu étudier encore que le mâle d'I. Purchasi!

D'après M. La vergne I. Palmeri n'est sur la Vigne qu'un parasite accidentel. Toutefois, quand elle abonde, cette Cochenille peut causer des dégâts importants en épuisant les feuilles par ses piqures et en déterminant l'avortement des grains. On la fait disparaître sans peine, là où le labourage est facile. L'insecte doit vivre sur quelque autre végétal indigène; en tout cas il infeste également les plantes adventices (et notamment la Luzerne) qui poussent dans les vignobles.

Riley et Howard ont trouvé dans une larve au second stade d'Icerya Palmeri une pupe de Diptère appartenant vraisemblablement à une espèce de Phoridae. Il serait intéressant de rechercher cette Mouche au Chili.

## Descriptions de Coléoptères recueillis en Chine par M. de Latouche

#### Par L. FAIRMAIRE.

Carabus longicornis Fairm. — C'est par erreur que la description de cet insecte a été insérée dans la note sur les Coléoptères de Mouy-Tsé (Bulletin n° 16 de cette année). Ce Carabe remarquable a été recueilli par M. de Latouche dans le Chin-Kiang.

Cyphochilus testaceipes, n. sp. - Long. 16 mill. - Ovato-oblongus, postice levissime ampliatus, convexus, supra fuscus, opaculus, setulis squamosis griseis sat dense, ad elytrorum apicem densissime vestitus; subtus cum pugidio densissime albido-squamosulus, pedibus cum palpis antennisque rufis; capite antice fere truncato et rufescente, angulis valde rotundatis, labro late arcuato, antennis 10-articulatis, articulo 1º crasso, 2º minore, sed tertio haud breviore, 6º et 7º brevibus, intus angulatis, clava triarticulata, oblonga, compacta; prothorace longitudine duplo latiore, elytris parum angustiore, antice sat fortiter angustato, dorso subtiliter dense punctulato, coriaceo, basi haud marginata, medio obtusissime angulata, angulis obtusis; scutello late et obtuse ogivali, punctato, densius vestito: elutris oblongo-ovatis, ad humeros paulo oblique rotundatis, apice abrupte rotundatis, dorso dense rugosulis, apice fere laevibus, sutura sat elevata, utrinque lineolis 2 vix elevatis, interna obsoleta; pygidio scutiformi, dense vestito; subtus parce punctulatus, pectore medio et capite fulvo-villosis, pedibus sat validis, albido-villosulis, tibiis anticis fortiter bidentatis, tarsis parum gracilibus, articulo 1º secundo paulo breviore, unquibus breviter bifidis. — Fou-Tchéou.

Une autre espèce du même genre a été trouvée au Kiang-Si par M. Gonon, Lazariste et m'a été donnée par le regretté M. A. David.

Cyphochilus marginalis, n. sp. — Long. 14 mill. — Voisin du précédent mais plus petit et d'une coloration assez différente; le corselet a, de chaque côté, une bordure assez large formée par des écailles serrées d'un gris jaunâtre; les élytres, de couleur marron, sont couvertes de soies blanchâtres très petites, peu serrées, avec une bordure marginale de soies squamuleuses serrées, blanchâtres; la tête et le corselet sont brunâtres, la 1<sup>re</sup> finement ruguleuse, à peine rougeâtre en avant, avec le bord antérieur un peu arqué, plus relevé; le corselet est un peu plus étroit, rétréci presque dès la base, finement et ruguleusement ponctué, le disque un peu impressionné, au milieu de la base un petit relief lisse très court, les angles postérieurs un peu plus

pointus; l'écusson est ruguleux, un peu convexe au milieu; les élytres sont plus courtes, plus ovalaires, rugueusement ponctuées avec la suture et, de chaque côté, 3 côtes peu convexes, surtout l'externe; le pygidium et l'abdomen sont couverts de squamules blanchâtres serrées, la poitrine est garnie d'assez longs poils roux serrés, les pattes sont également rousses, un peu pileuses.

## Derechinus, n. g.

Ce nouveau genre de Prioniens n'est pas facile à classer. Par ses yeux très rapprochés en dessus, ses tarses postérieurs assez courts, ses dents latérales du corselet épineuses, il se rapproche du g. Dorycera; ses mandibules sont assez courtes, presque horizontales, les yeux grands, profondément échancrés, finement granulés, presque contigus en dessus, peu distants en dessous; les antennes sont plus courtes que le corps dans les deux sexes, celles du o n'atteignent pas tout à fait l'extrémité des élytres, elles ont 11 articles, sont densément striolées, épaisses, surtout à la base; les articles sont terminés par 2 épines fines et courtes, mais non dentées ni imbriquées, le 1er est épais, rugueusement ponctué; le corselet est armé latéralement de 3 épines, la médiane la plus longue et la plus aiguë; les élytres sont assez amples, presque lisses; la saillie sternale est arquée, obtuse à l'extrémité, le mésosternum un peu impressionné, la saillie intercoxale triangulaire, assez aiguë, faiblement comprimée, les métapleures sont larges, tronquées à l'extrémité; les segments ventraux sont d'égale longueur, le dernier tronqué, laissant voir le dessous du pygidium; les pattes sont assez grêles, assez courtes, le 1er article des tarses postérieurs pas plus long que les 2 suivants réunis, le 3º médiocrement bilobé. La Q diffère par la taille plus forte, les élytres plus amples, surtout plus longues, rugueuses à la base, les antennes grêles, lisses; le dernier segment ventral déborde un peu les élytres.

Par la forme et l'armature du corselet cet insecte se rapprocherait des *Prionus*, mais les yeux, les antennes et les tarses l'en éloignent et le rapprochent des *Hoplideres* et des *Doryceta*.

Derechinus Delatouchii, n. sp. — Long. 30 mill. ♂, 45 mill. ♀. — Oblongus, modice convexus, picso-fuscus, subopacus, elytris pube subtili fulvo-fuliginosa vestitis, subtus cum pedibus nitidior, pectore fulvo-villoso, tarsis, tibiis et abdomine piceo-castaneis; capite sat parvo, medio anguste sulcato, antice rugoso, mandibulis validis, brevibus, fortiter arcuatis, intus dente valido armatis, palpis rufescentibus, articulo ultimo oblongo, apice obtuso; antennis basi crassis, apicem versus an-

gustioribus, dense striolatis, articulis apice haud productis, nec imbricatis; prothorace brevi, elytris valde angustiore, antice et basi rufo ciliato, dorso dense aspero-rugoso, utriusque trispinoso; scutello late ogivali, subtiliter rugosulo; elytris oblongis, ad humeros angulatis, postice vix attenuatis, apice rotundato-truncatulis, angulo suturali haud spinosulo, dorso nec costato, nec punctato; subtus cum pedibus subtilissime coriaceo, abdomine fere laevi:  $\mathcal P$  major, elytris magis amplis, basi breviter sed grosse punctatis, dorso utrinque vage bicostulatis, antennis sat gracilibus, laevibus, articulis apice fortius bispinosis, minus obscura, fere denudata; subtus castanescens et nitidior. — Kouatoun.

Goelolophus longipennis, n. sp. — Long. 14 mill. — Elongatus, convexus, fuscus, suboenescens, subopacus; capite sat subtiliter dense rugoso-punctato, clypeo subtilius punctato, aeneo, nitido, oculis magnis, antice fere contiguis, antennis sat gracilibus, corporis medium fere attingentibus, basi piceis, articulis ultimis fuscis, articulo 3º elongato, 4º praecedenti vix breviore; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice et postice fere aequaliter angustato, lateribus ante medium leviter ampliatis et angulatis, dorso dense punctulato-rugoso, medio obsolete canaliculato, basi subtiliter marginata; scutello triangulari, dense subtiliter asperulo, opaco; elytris paulo elongatis, subparallelis; ad humeros sat rotundatis, dorso acute carinatis, carinis alternatim vix magis elevatis, interstitiis sat latis, fortiter ac dense crenato-punctatis, sutura carinata; subtus densissime subtiliter punctatus, pedibus sat magnis, sat gracilibus, cum coxis piceo-rufis, femoribus apice fuscis. — Fou-tchéou.

Ressemble au *C. Ritsemae* Fairm., mais un peu plus grand et plus étroit, avec le corselet moins court, sans impressions, les élytres à côtes régulièrement saillantes, la 1<sup>re</sup> seule un peu plus haute, les antennes atteignant presque le milieu du corps.

Description d'un Lampyride nouveau de la Jamaïque [Col.]

Par E. OLIVIER.

Photinus Pantoni, n. sp. — Oblongus, ater, ore piceo, antennis nigris basi piceo annulatis, prothorace albido flavo, maculis duabus discoïdalibus brunneis, in medio profunde canaliculato; scutello flavido, conico; elytris pubescentibus, parallelis, punctatis, costulatis, brunneis,

sutura tenuiter et margine externo latius, flavidis; pedibus albidis, genubus et tarsis brunneis; pectore piceo, abdomine nigro.

- J. Pygidii apice et duobus ultimis ventris segmentis cereis, ultimo cylindrico, parvo.
  - Q. Ventre nigro, ultimo segmento cereo, triangulari, apice inciso. Long. 7-9 mill. — La Jamaïque.

Oblong, d'un noir brun; parties de la bouche d'un brun de poix; antennes brunes avec un étroit liséré blanchâtre à la base de chaque article; prothorax allongé, atténué en avant, profondément sillonné, d'un blanc jaunâtre avec une tache discoïdale brune séparée en deux parties par une étroite bande jaunâtre longitudinale; écusson d'un blanc jaunâtre; élytres pubescentes, ponctuées, brunes, chargées chacune d'une côte saillante, suture blanc jaunâtre et marge externe assez largement bordée de cette même couleur surtout dans la moitié de sa longueur; la côte saillante est aussi d'une couleur un peu plus claire que le fond; pattes d'un blanc jaunâtre, rembrunies aux genoux et sur une partie des tibias et des tarses; poitrine brun de poix; abdomen noir à premiers segments finement bordés de testacé postérieurement.

♂. Les deux derniers segments du ventre et une partie du pygidium sont d'un blanc de cire. — ♀. Dernier segment ventral blanc de cire, triangulaire, incisé au sommet.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette espèce à M. Stuart Panton. qui me l'a aimablement communiquée. Durant sa vie, m'écrit ce savant observateur, cet insecte émet une lumière rouge par toutes les parties de son abdomen.

Photinus pallens Browne. — Le Photinus que j'ai décrit sous le nom de melanodactylus (Soc. ent. Fr. 1888, p. 56) doit être rapporté au pallens figuré par Browne (Nat. Hist. of Jamaïca). La description et le dessin sont insuffisants, mais l'espèce est tellement caractérisée qu'il ne peut y avoir doute et le nom de Browne doit être conservé.

J'en ai reçu de nombreux exemplaires capturés par M. Panton à la Jamaïque, au centre de l'île, à une altitude de 3.000 pieds. La taille de cet insecte varie beaucoup: tandis que les plus grands ont une longueur de 48 millimètres, quelques uns n'atteignent que 14 millimètres.

J'en ai donné (loc. cit.) une description détaillée qui remplacera celles si incomplètes de Browne et de Fabricius. Il y a lieu d'y ajouter que la base de chacun des articles des antennes est blanc, ainsi que le sommet du dernier, ce qui fait paraître l'antenne annelée de noir et de blanc.

## Description de Dorcides nouveaux [Col.]

Par H. BOILEAU.

(Suite) (1)

Ægus parvus, n. sp. — Appartient au groupe du *capitatus* Westwood. Insecte de petite taille, allongé, parallèle, d'un noir brunâtre assez brillant.

J. Tête transversale, bombée, ponctuée; angles antérieurs arrondis, bord frontal un peu concave; saillie intermandibulaire très large, en angle obtus rentrant; canthus obliquement raccordés aux angles antérieurs de la tête, puis parallèles, assez larges en avant; mandibules de la longueur de la tête, portant une petite dent basale aiguë dirigée en arrière et sans aucune trace de la dent médiane qui doit exister sans doute chez les grands mâles.

Pronotum transversal plus large que la tête, déprimé en arrière sur la ligne médiane; sa surface brillante, est couverte d'une ponctuation plus forte sur les côtés et la dépression médiane qu'en avant et sur le disque. Angles antérieurs saillants, arrondis; côtés latéraux parallèles, arrondis en arrière.

Écusson ogival obtus, ponctué.

Élytres longues, portant chacune sept intervalles presque lisses; un peu plus ponctués au voisinage de la marge élytrale; ils sont séparés par des stries ponctuées et sont assez relevés. Dans la région ponctuée qui longe le bord externe, on distingue un huitième intervalle et les traces d'un neuvième.

En dessous, le menton est très large, un peu concave en avant, avec les angles antérieurs arrondis; il porte une ponctuation forte, peu serrée, plus dense et plus régulière sur les côtés. Les pattes, courtes, ont les tibias antérieurs multidentés, les intermédiaires armés d'une forte épine, parfois précédée d'une autre beaucoup plus faible, les postérieurs inermes.

Q. Aussi grande que le mâle décrit, plus ponctuée, moins brillante, un peu plus ovalaire.

Tête grossièrement ponctuée, canthus assez forts raccordés aux angles antérieurs de la tête par une ligne un peu concave; mandibules

<sup>(1)</sup> Voir les deux notes précédentes dans les Bulletins nos 17 et 18.

carénées sur le bord externe, armées d'une dent médiane assez forte; pronotum semblable à celui du mâle, mais plus ponctué, avec les côtés plus convexes; écusson ponctué, arrondi en arrière; élytres longues avec les intervalles impairs faiblement ponctués et assez relevés, et les intervalles pairs plus aplatis, fortement ponctués. Tibias armés de même que chez le mâle.

Vallée du Tong Hò, deux couples, Se-Pin-Lou-Chan (Ya-Tcheou), une femelle.

Long. totale, mand. incl.,  $\circlearrowleft$  43,5 mill.,  $\circlearrowleft$  42 à 43 mill. — Largeur maxima,  $\circlearrowleft$  4,5 mill.,  $\circlearrowleft$  4,5 à 5 mill.

Gnaphaloryx cinereus, n. sp. - Très voisin du velutinus Thomson. Il s'en distingue par sa pubescence d'un gris jaunâtre plus pâle, sa forme sensiblement plus allongée, plus élégante, le prothorax et la tête moins larges et surtout par les mandibules et le menton. J Les mandibules ont la même longueur que celles du velutinus et portent, comme celles-ci, une dent basale interne et une externe, cette dernière étant seulement un peu plus forte et plus aiguë et la surface supérieure de la base des mandibules plus nettement déprimée et moins ponctuée. Mais la partie apicale lisse, subcylindrique, qui porte une dent interne assez obtuse chez velutinus, est ici armée d'une sorte de carène saillante à contour semi-ovalaire, un peu aplatie en dessus, qui se termine en avant en formant un petit angle rentrant avec la partie apicale. Le menton est en demi-ellipse, au lieu de présenter la figure d'un trapèze à angles antérieurs arrondis et à bord antérieur presque droit ou faiblement concave. Il est presque lisse, avec de nombreux points enfoncés, assez gros, répartis sur toute la surface quoique plus abondants le long des bords. Chez velutinus il est faiblement granuleux et ne présente que quelques rares points espacés, inégaux, vers les bords latéraux. - Q. La femelle, sensiblement plus allongée que celle du velutinus, a les élytres plus longues et la tête beaucoup plus petite. Le prothorax est plus étroit, plus rétréci en avant; la tête ne porte pas de tubercules appréciables sur la région frontale; le menton, également ponctué dans les deux espèces, est bien plus arrondi en avant chez cinereus.

Sikkim, un J, deux Q.

Longueur totale, mandib. incl.,  $\circlearrowleft$  23 mill.,  $\updownarrow$  48 à 21 mill. — Larg. max.,  $\circlearrowleft$ , 8,5 mill.,  $\updownarrow$ , 6,5 à 8,5 mill.

# Note sur les Rhipiphorides de Madagascar, avec la diagnose d'une espèce nouvelle de Guinée [Col.]

Par Ch. ALLUAUD.

On ne connaît actuellement que deux espèces de Rhipiphorides de Madagascar :

1º Macrosiagon [Emenadia] sodalis Waterh., 1883 (Ann. Mag. nat. Hist., sér. 5, XI, p. 279), découvert à Fianarantsoa par le Rév. Deans Cowan.

2º Pelecotomoides simplicicornis Fairm., 1896 (Ann. Soc. ent. Belg., XL. p. 359), rapporté de Marololo par le lieutenant Scalabre.

Cette dernière espèce appartient à la tribu des Pélécotomides ou Évaniocérides. Je ne m'occuperai ici que des Rhipiphorides vrais dont notre collègue M. Émile Bensch, administrateur-maire de Fianarantsoa de 1900 à 1902, a recueilli trois espèces appartenant au genre *Macrosiagon* Hentz.

1. Macrosiagon [Emenadia] sodalis Waterh. — L'exemplaire pris à Fianarantsoa par M. E. Bensch est bien conforme à la description et encore plus grand (17 mill. 1/2). Il présente, comme un des exemplaires cités par l'auteur anglais, une teinte noirâtre sur le pronotum et sur la partie apicale des élytres.

Cette espèce est des plus remarquables par sa grande taille et surtout par son abdomen rouge et son pygidium d'un bleu métallique.

2. Macrosiagon Benschi, n. sp. — Long. 9-41,5 mill. — J. Niger, subopacus; capitis vertice (valde elevato) late et recte truncato, margine superiore laevi, nitido, medio leviter impresso. Thorace nigro, sat crebre punctato, angulis posticis acutis, subhamatis. Elytris brunneis, punctatis, apice acutissimis, valde (a scutello) dehiscentibus. Subtus, cum abdomine et pedibus, toto nigro-piceo. Pygidio punctato, obscure coeruleo.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente. Elle s'en distingue tout d'abord par l'abdomen noir; de plus, le prolongement tronqué du vertex est carré et non atténué au sommet; le thorax est un peu plus brillant et moins fortement ponctué; les élytres sont déhiscents depuis l'écusson et vont plus régulièrement en s'amincissant pour se terminer en une pointe extrêmement fine et aiguë. Les ailes inférieures sont presque incolores, tandis qu'elles sont noirâtres chez *M. sodalis*.

Madagascar : Fianarantsoa, dans la ville même (E. Bensch, 1900), 4 exemplaires.

3. Macrosiagon Lyauteyi, n. sp. — Long. 9 mill. — S. Niger, subopacus: verticis margine superiore late rotundato, medio subacuminato. Thorace nigro, creberrime et profunde punctato; bascos processu ad scutellum paulo ante apicem leviter sed sat acute tuberculato, apice ipso laeri. Elytris flavis, a scutello dehiscentibus, in medio haud distincte punctatis, maculis bascos et laterorum nigris, distincte punctatis, apice rufescentibus et acutissimis. Subtus, cum abdomine pubescente et pedibus, nigro: femoribus posticis flavis (apice tamen nigro); coxarum posticarum margine posteriore flavo. Ore antennisque flavis (flabellis tantum apice nigris).

Espèce bien distincte des deux précédentes par son vertex à bord supérieur arrondi avec une faible pointe au milieu; organes buccaux et antennes d'un testacé rougeâtre sauf l'extrémité des articles flabellés qui est noire. Thorax complètement couvert par la ponctuation, sans intervalles lisses entre les points; présentant, un peu avant la pointe du processus médian de la base, une petite élévation en formé de tubercule pointu, peu saillant et, immédiatement après cette élévation, une plaque lisse qui forme la pointe de ce processus. Angles postérieurs moins saillants. Élytres d'un jaune pâle; lisses sur le disque, ponctués seulement sur les taches noires et les bords latéraux; une tache oblique sur la base et une latérale médiane. Élytres très pointus à l'apex qui est teinté de rougeâtre.

Le dessous est très remarquable : entièrement noir, sauf les cuisses postérieures dont le sommet seul est noir), le bord postérieur des troisièmes hanches et des épimères métathoraciques d'un jaune clair. Les côtés des segments abdominaux sont recouverts d'une fine pubescence dorée. Ponctuation du dessous fine et très serrée.

Madagascar : Fianarantsoa (E. Bensch), un seul exemplaire.

Je dédie cette espèce au colonel Lyautey (lieut.-gouverneur du Sud de Madagascar en 4900-4901), en témoignage de reconnaissance pour la bienveillance qu'il m'a manifestée lors de mon dernier voyage.

Par la conformation de la pointe du processus du pronotum et le bord jaune des hanches et épimères métathoraciques, cette espèce se rapproche de M. bipunctata F. Elle s'en distingue par ses cuisses postérieures jaunes 'noires chez bipunctata'), la pubescence de l'abdomen, les antennes, les taches des élytres, etc. Elle se rapproche encore davantage d'une petite espèce que j'ai prise en 4886 à Assinie et dont voici la diagnose :

**Macrosiagon Marcelli**, n. sp. — Long. 6 mill. —  $\bigcirc$ . Capite et pectore nigris. Abdomine pubescente, rubro (segmentorum lateribus marginibusque partim late nigris); margine postico coxarum posticarum et epimerorum rubris. Femoribus tarsisque piceis, tibiis rufopiceis. Ore antennisque testaceis, flabellis tantum obscuris Prothoracis disco rubro-piceo, crebre punctato, linea media laevi.

Cette espèce présente le même caractère de la pointe du pronotum avec une petite dent suivie d'une plaque lisse. La forme, la sculpture et la coloration des élytres rappellent beaucoup celles de M. Lyauteyi dont elle se distingue facilement par son abdomen rouge, la ligne médiane lisse du pronotum, les articles flabellés des antennes beaucoup moins longs et entièrement noirâtres, tous les tibias rougeâtres, toutes les cuisses obscurés, etc.

Afrique tropicale occidentale : Assinie, côte d'Ivoire (Ch. Alluaud, 1886), un seul exemplaire.

J'ai nommé cette espèce en souvenir de mon regretté ami et compagnon de voyage Marcel Treich-Laplène, mort à Grand-Bassam en mars 4890.

## Notes sur Phyllomorpha laciniata Vill. [Hémipt.]

#### Par M. Lambertie.

Cette espèce bizarre est signalée dans la faune française comme relativement rare. M. l'abbé Dominique, dans la 2° édition du Catalogue de la Loire-Inférieure, dit l'avoir pris 3 fois en septembre et octobre. MM. Bellevoye (Catalogue de la Moselle), Ern. Olivier (Faune de l'Allier), l'abbé d'Antessanty (Hémiptères de l'Aube), le D° Puton (Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France), la signalent comme rare. Dans le Midi de la France, elle est citée des Pyrénées, des Landes, de la vallée de la Loire, de Tulle et de Lyon (¹).

Comme je l'ai dit maintes fois dans mes communications à la Société Linnéenne, beaucoup d'espèces réputées rares deviennent communes lorsqu'on a la chance de les chasser sur leurs plantes ou arbres nourriciers et au moment propice. Or, en ce qui concerne cette belle espèce, je me permettrai de fournir quelques renseignements complémentaires aux indications précitées.

Pour la première fois j'en fis la capture le 7 nov. 4901 à S<sup>t</sup>-Médard

<sup>(1)</sup> Voir également Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, tome LVI, page 142 et Procès-verbaux, tome LVI, page CLII.

d'Eyrans, au pied d'un Pommier. Je ne la connaissais que par un exemplaire que m'avait gracieusement offert M. l'abbé Dominique.

Encouragé par ce résultat, le 42 octobre dernier, je capturai deux nouveaux exemplaires. J'y revins le 2 novembre et j'eus l'agréable surprise d'en prendre une vingtaine.

Toutes ces Phyllomorphes ont été prises exclusivement aux troncs des Pommiers, accrochées à l'écorce de ces arbres, derrière la partie exposée au sud et entourée d'herbes, dans les endroits les plus touffus. Il me semble qu'on peut en déduire que le Pommier est son arbre favori et que c'est sur lui qu'elle doit se développer. Il serait intéressant de faire des expériences analogues dans d'autres régions en tenant compte que les Pommiers auxquels je fais allusion sont plantés dans un terrain sablonneux, recouvert de plantes variées, mais où abondent en grande majorité diverses Labiées.

A signaler aussi comme espèces nouvelles pour le département de la Gironde :

Psacasta exanthematica Scop.
Troilus luridus F.
Spathocera laticornis Schill.
Berytus Signoreti Fieb.
Arocatus Ræselii Schum.
Plinthisus Putoni Horv.
Notochilus hamulatus Thm.
Dictyonota fuliginosa Costa.
Harpactor erythropus L.
Salda Cocksii Curt.
Pantilius tunicatus Fab.
Dicyphus Epilobii Reut.
Chlorita vittata Leth.
Eupteryx Wallengreni Stål
— atropunctata Gæze
Thamnotettix Fieberi var. taene

— atropunctata Geze
Thamnotettix Fieberi var. taeniatifrons Kb.

Thamnotettix dilutior Kb.
Athysanus striatulus H-S.

— fraterculus Reut. Jassus fuscatus Ferr. Phlepsius intricatus H-S. Deltocephalus hyalinus Fieb.

- cephalotes H-S.

- propinquus Fieb.

Platymetopius undatus de G. Acocephalus bifasciatus L.

- fuscofasciatus Gæze.

Chiasmus translucidus M. R.

Idiocerus ustulatus M. R.

Agallia reticulata H-S.

Ptyelus lineatus L.

Tettigometra virescens var. dorsalis Latr.

Tettigometra fuscipes Fieb.

- obliqua Pz.

— var. tritaenia Fieb.

– sororcula Horv.

Hyalesthes luteipes Fieb. var. Scotti Ferr.

Dictyophora Europaea L. var. rosea Mélich. (1)

Delphax elegantula Boh.

— propingua Fieb.

<sup>(1)</sup> Cette espèce a été prise aussi à Citon-Cénac et à Lignan par notre collègue M. Daydie (citée par M. Brown).

## Bulletin bibliographique.

- Abeille (L'), XXX, fasc. 7 : P. Lesne, Synopsis des Bostrychides paléarctiques (fin). — Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique par L. Bedel (suite).
- K.K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhanlungen), LII, 9, 1902. — Dr. Fr. Werner: Die Scorpione, Pedipalpen und Solifugen in der zoologisch-vergleichend anatomischen Sammlung der Universität Wien.
- Linnean Society of N.-S. Wales (Proceedings), XXVIII, 2, 4902. T.-P. Lucas: New Species of Queensland Lepidoptera. T.-G. Sloane: A Revision of the Genus Notonomus (Family Carabidae; subfamily Feronini).
- Marcellia, I, 1-4, 1902 (2 exempl.). De Stefani Perez: Nuovi insetti galligeni e cecidii vecchi e nuovi. Kieffer (J. J.): Description de quelques Cécidomyies nouvelles. Description d'une nouvelle espèce de Synergus. Notiz über Andricus Schröckingeri Wachtl. A. Trotter: Elenco di Galle raccolte in Ispagna. Descrizione dell' Acaro che deforma le foglie di alcune Oxalis. G. Cecconi: Contribuzione alla Cecidiologia Toscana. A.-T: Notice nécrologique, sur A. Targioni Tozzetti.
- Museo nacional de Buenos Aires (Anales), VII, 1902. A. GALLARDO: Notice nécrologique sur C. Berg (portr.). P.-P. CALVERT: A Contribution to Knowledge of the Odonata of Paraguay (fig.). C. Berg: Rectificaciones y anotaciones a la Sinopsis de los Hemipteros de Chile de E.-C. Reed. C. Schrottky: Hyménoptères nouveaux de l'Amérique méridionale. Les espèces des genres Magacilissa, Caupolicana, Oxaea, Epicharis, Centris, Meliphila et Euglossa dans la collection du Musée national de Buenos Ayres.
- Naturaliste (Le), 1er décembre 1902. P.-H. Fritel: Crustacés fossiles (fig.). Cap. Xambeu: Mœurs et Métamorphoses de Magdalis aterrimus L. C. Houlbert: Genera analytique illustré des Coléoptères de France.
- R. Accademia dei Lincei (Atti), 1902, II, 10.0
- Revue éclectique d'Apiculture, 1902, nº 12.
- Rovartani Lapok, IX, 8-9, 1902. Notes diverses en langue hongroise. Liste de Coléoptères.

Tijdschrift voor Entomologie, 1901, 3-4, 1902, 1-2. — Piepers et Snel-LEN : Énumération des Lépidoptères Hétérocères de Java, II. — F.-W.-O. KALLENBACH: Jets over Sphinx convolvuli L. — H.-W. DE GRAAF: Bijdrage tot de Kennis der onderlige verwantschap bij de gele en witte Cyrestisvlinder op Java, gegrond op uitwendige Kenmerken en op den bouw der paringsorganen (pl.). — P.-C.-T. Snellen: Einige opmerkingen over den Catalogus der Lepidopteren des palaearktischen Faunengebiets von Dr O. Staudinger en Dr H. Rebel. - Verslag de vijf-en-dertigste wintervergadering der Nederlandsche Entomologische Vereeniging, gehoud en te Utrecht 19 janvier 1902. — A.-C. OUDEMANS: New Lis tof Dutch Acari, II, with remarks on known and Descriptions of a new Subfamily, new Genera and Species (pl.). - K.-J.-W. Kempers: Het Adersysteem der Kevervleugels (fig.). - P.-C.-T. Snellen: Mededeeling over de Lepidopteren van de Kangean-eilanden (pl.). — Aanteekeningen over eenige Soorten van het genus Grammodes Guenée met beschrijving van drie nieuwe (pl.). - E. WASMANN: Species novae Insectorum Termitophilorum ex America meridionali (pl.). — D. Ter HAAR: De rups van Xystophora palustrella Dougl. — Dr D.-L. Uyt-TENBOOGAART: List of Beetles collected in the months of August and September 4900 in Surinam (Dutch Guyan) and on the Island of Barbadoes.

Tufts College Studies (Scientific Series) nº 7, 1902.

Union apicole (L'), VIII, 8-44, 4902. — Dr A. Hugues: Entomologie agricole (3 art.). — Noel: Entomologie agricole: Emydia grammica (L'Écaille chouette).

U. S. Geological Survey (21st Annual Report), 1899-1900, V, VII.

U. S. Department of Agriculture, Division of Entomology, New Series (Bulletins), 33-36, 4902. — F.-H. CHITTENDEN: Some Insects injurious to vegetable Crops (fig.). — N. BANKS: Principal Insects liable to be distributed on Nursery Stock (fig.). — C.-B SIMPSON: Report on Codling-Moth Investigations in the Nordwest during 4904 (pl.). — An Index to Bulletins nos 4-30 (New Series) 4896-4904, of the Division of Entomology.

University of the State of N. York (State Museum Report), 52, 4.2, 4898. — 53, 4-2, 4899. — E.-P. Felt: Elm Leaf Beetle (fig. et pl.). 44th et 45th Reports on the injurious and other Insects of the State of N. York (fig.). — Memorial of Life and Entomological Works of J. A. Lintner (portr.). — Index to entomologist's Reports 4-43 and

to Supplement of 44. — E-P. Felt: Shade Tree Pests in N. Y. State (fig. et pl.).

Wiener Entomologische Zeitung, XXI, 7-9, 1902 (2 exempl.). — G.-W. Kirkaldy et E. Stanley: Anmerkungen über bemerkenswerte Pyrrhocorinen (Rhynchota) (pl.). - Berichtigungen zum Artikel: Anmerkungen über bemerkenswerte Nabinen in W.-E.-Z., XX. -E. Reitter: Neuer Beitrag zur systematischen Gruppeneintheilung der Melolonthidae. - H. Voigts: Zur Synonymie der Meloiden-Gattung Zonabris. - F. Hendel: Strongylophthalmus, eine neue Gattung der Biliden (Dipt.), fig. - E. Reitter: Beschreibungen neuer Coleopteren aus dem russischen Reiche. - Fünfzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Dr J. VILLENEUVE: Description d'une nouvelle espèce de Limnophora vivant au bord de la mer. - J. Schnabl: Dipterologische Bemerkungen III. — E. Reitter: Coleopterologische Studien I. - F. Hendel: Mein Schlusswort über die Methode der Artunterscheidung Mr Villeneuve's. - Coleopterische Notizen. - Zwei Grotten-Silphiden aus Nord-Bosnien. — G.-W. Kirkaldy: Eine neue morgenländische Moriden (Capsiden) Gattung (Rhync.), (fig.). — K.-M. Heller: Strongylophthamia nom. nov. für Strongylophthalmus Hend. — E. Reitter: Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung Cerallus Duv.

Wisconsin Natural History Society (Bulletin), II (N. S.), 3, 1902.

Zoological Society of London. — 4°List of the Fellows, 1902. — 2° Proceedings, 1902, I, 2. — M. Jacoby: Descriptions of New Species of Coleoptera of the Family Halticidae from South and Central America (pl. col.). — F. Chapman: On some Foraminifera and Ostracoda from Cocos Keeling Atoll, collected by D.-C.-W. Andrews, 1898 (fig.). — F.-P.-Cambridge: On the Spiders of the Genus Latrodectus Walck. (pl.). — 3° Transactions, XVI, 6, 1902. ⊙

Anthony (Miss M. H.): The Metamorphosis of Sisyra (Amer. Nat.), 1902, 47 p., fig. \*

Boucomont (A.): Coleoptera Lamellicornia. Fam. Geotrupidae (Gen. Ins.), 1902, 20 p., 1 pl. col.\*

Dwight Sanderson (E.): Three Orchard Pests (Delaw. Coll. Exp. St.), 4901, 19 p., fig.\*